Samedi 3 juillet 2021

Évangile selon Saint Jean (20.24-29) – '*Ne sois pas incroyant, mais croyant*'

L'un des Douze, Thomas (dont le nom signifie « Jumeau »), n'était pas avec les disciples quand Jésus était venu. Les autres lui disaient : « *Nous avons vu le Seigneur!* » Mais il leur déclara : *« Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets la main dans son côté,* ***non, je n'y croirai pas***. » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « *La paix soit avec vous!* » Puis il dit à Thomas : « *Avance ton doigt ici, et vois mes mains; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être* ***incrédule****, sois* ***croyant***. » Thomas lui dit alors : « *Mon Seigneur et mon Dieu!* »

Jésus lui dit : « *Parce que tu m'as vu, tu* ***crois****. Heureux ceux qui* ***croient*** *sans avoir* vu. »

Introduction (v. 24a): Jean est le seul à mentionner ce disciple à 4 différentes occasions (11.16; 14.5; 21.2), où son nom apparaît dans ce récit 4 fois, outre les 4 mentions dans les listes de disciples (Mt 10.3; Mc 3.18; Luc 6.15; Act. 1.13). 3 fois il est dit par Jean qu'il s'appelle aussi en grec 'Didyme' ('jumeau' 11.16; 20.24; 21.2), car le nom hébreu Thomas[1] signifie 'Jumeau'[2]. Son histoire nous est donc décrite par Jean, en quelque sorte, en 4 épisodes. Dans les 2 épisodes précédents il dit : « *Allons-y, nous aussi, afin de mourir avec lui*. » (11.16) et demande la question (14.5) : « *Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pouvons-nous en savoir le chemin ?* » Thomas est un rationaliste, incapable de vivre avec une question qui n'est pas répondue, un classique empirique (quelqu'un qui ne s'appuie que sur l'expérience, l'observation, non sur une théorie ou le raisonnement.) comme le montre v. 24-25.

La Situation (v. 24b-25) : Malgré l'excitation et le témoignage des autres disciples, son scepticisme était plus fort (v. 25), et le doute l'emporta, plutôt que de réagir positivement en se rappelant la promesse de Jésus qui avait parlé de tout cela. Il fut donc, incrédule à leur annonce, c'est à dire une attitude de doute, ou d'une personne qui n'a pas de foi religieuse. C'est une attitude type de certaine personne qui ne croit pas, à moins que la foi Chrétienne passe 'leur' batterie de tests scientifiques, et encore là… '*Sûrement* (une double négation en grec) *je ne* ***croirai*** *pas*' (v. 25).

L'enjeu de cette histoire (v. 27-29): 3e épisode de Thomas (pour le 4e épisode, Jésus se présente encore à lui et quelques disciples, 21.2), c'est la « *foi* » (*pistos*) mentionnée 5 fois dans ce verset. Jésus vient donc 8 jours plus tard, use de grâce en leur apparaissant et il se soumet gracieusement au scepticisme de Thomas. Il l'invite à faire l'expérience de le toucher et voir (v. 27). Suite à l'expérience concluante, Jésus lui dira donc (v. 27) : '*Ne sois pas* ***incroyant****, mais* ***croyant***'. (Traduction littérale du grec) Voilà l'invitation de Jésus, et celle que Jean fait à son auditeur.

Mais Jésus ne s'arrête pas à cette invitation, mais il va encore un pas plus loin, et pousse l'audace de l'invitation en faisant une déclaration foudroyante sur la foi (v. 29) : « *Parce que tu m'as vu,* ***tu as cru****; Heureux ceux n'ayant pas vu et* ***ayant cru*** *!* » (Traduction littérale du grec) Voilà l'approche à la vie Chrétienne que Jésus nous invite à suivre, sur la base de ce qu'il a fait et déjà prouvé par sa résurrection. N'oublions pas ici qu'il parle des disciples, témoins de Sa vie (comme quelqu'un qui aurait lu tous les Évangiles quelques fois et connaît bien Jésus), et non à des gens qui n'avaient jamais rien vu ou entendu au sujet de Jésus.

La foi Chrétienne est fondée sur du solide, sur le témoignage de la vérité (*Je suis le chemin, la vérité et la vie*). Ceci dit, Jésus veut qu'on croie en lui, c'est-à-dire, s'appuyer entièrement sur lui pour notre pardon et la vie éternelle, sans avoir besoin de voir, toucher, sentir ou lui prouver quoique ce soit. Thomas vivait par la vue, et non par la foi, mais il y a une voie encore meilleure, où se trouve une plus grande joie et une bénédiction pour celui qui croit sans avoir vu les preuves sur le corps de Jésus, mais qui croit simplement dans le témoignage que l'on retrouve ici dans l'évangile. Ça c'est pour vous et moi ! Est-ce que vous avez ce bonheur ? Est-ce que vous avez cru en ce Jésus mort et ressuscité pour recevoir le pardon de vos péchés et commencer une nouvelle relation personnelle avec Lui ?

Illustration – Marcher par la foi - « Dans *The Screwtape Letters*, un classique de C.S. Lewis, l'oncle Screwtape, un diable chevronné, correspond avec son neveu Wormwood, un jeune diable en herbe qui en est à sa première

---

1 Fait intéressant, la racine du nom 'Thomas' traduit en Grec est lié au verbe '*s'étonner*' (Ap. 13.3).

2 Origine: Araméen, cf. *taowm* - Gen. 25.24; 38.27; Cant. 4.5; 7.4.

mission sur terre. Dans ses conseils, Screwtape qualifie Dieu d' "Ennemi" et offre un point de vue pertinent sur le sujet des enfants de Dieu qui marchent par la foi.

> Il veut qu'ils apprennent à marcher et doit donc retirer sa main ; et si seulement la volonté de marcher est vraiment là, il est satisfait même de leurs trébuchements. Ne vous laissez pas tromper, Wormwood. Notre cause n'est jamais plus en danger que lorsqu'un humain, ne désirant plus, mais ayant toujours l'intention de faire la volonté de notre Ennemi, regarde autour de lui un univers d'où toute trace de Lui semble avoir disparu, et demande pourquoi il a été abandonné, et obéit encore.

C'est ce que signifie marcher par la foi plutôt que par la vue ou les émotions. C'est obéir à Dieu même si nous n'en avons pas envie et même si toutes les preuves visuelles font défaut. Après tout, la foi n'est-elle pas "la conviction des choses qu'on ne voit pas" (voir Héb. 11.1, emphase ajoutée) ? Est-ce ainsi que vous vivez ? Ou bien avez-vous constamment besoin que vos émotions soient gonflées avant de pouvoir faire confiance à Dieu dans des circonstances difficiles à croire ? Ou bien, comme Thomas, demandez-vous à voir un plus grand morceau de bois sous vous avant de vous engager dans la direction où Dieu vous pousse ? Si c'est le cas, l'ancien prophète Habacuc a une exhortation opportune pour vous. »[3]

Hab. 3.17-19 : 17 *En effet, le figuier ne fleurira pas, la vigne ne produira rien, le fruit de l'olivier manquera, les champs ne donneront pas de nourriture ; les brebis disparaîtront du pâturage, et il n'y aura plus de bœufs dans les étables.* 18 *Mais moi, je veux me réjouir en l'Éternel, je veux être dans l'allégresse à cause du Dieu de mon salut.* 19 *L'Éternel, le Seigneur, est ma force : il rend mes pieds semblables à ceux des biches et il me fait marcher sur mes hauteurs. Au chef de chœur. Avec instruments à cordes.*

Que signifie la déclaration de Thomas lorsqu'il a reconnu le Christ ressuscité (v. 28)?

Il déclarait qu'il acceptait personnellement Jésus-Christ comme son Seigneur et son Dieu. Cela prouve encore une fois la divinité de Jésus-Christ enlève tout doute.

Hé 1.8-9 : 8 Mais il dit au Fils : *Ton trône, ô Dieu, est éternel. Le sceptre de ton règne est un sceptre de justice.* 9 *Tu as aimé la justice et tu as détesté la méchanceté ; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a désigné par onction comme roi, de préférence à tes compagnons, avec une huile de joie.* (Segond 21 -2007)

« **Qui est Jésus?**...Remarquez que Jésus n'a pas renié ces titres ni refusé cet hommage. Il n'a pas non plus repris Thomas qui s'adressait à lui en tant que Dieu. S'il n'avait pas désiré que ses disciples l'adorent, il aurait eu à ce moment l'occasion de le leur faire savoir. Ses disciples comprirent son identité unique, et même ses ennemis virent clairement l'implication de ses paroles. Lorsque Jésus parlait de Dieu comme son Père, ils « *cherchaient encore plus à les faire mourir* » parce qu'ils comprenaient qu'il se faisait « *lui-même égal à Dieu* » (Jn 5.18). Dans d'autres circonstances, ils cherchèrent à le lapider. Pourquoi? « *Parce que toi, qui est un homme, tu te fais Dieu* » (Jn 10.33). Qui est Jésus? Ses disciples reconnaissaient en lui le Fils divin de Dieu. Ses détracteurs percevaient aussi sa prétention à la divinité. Les premiers l'aimèrent et l'adorèrent; les derniers furent hostiles et incrédules. Nul n'est indifférent devant Jésus. Si vous pouvez dire du fond de votre cœur : « *Mon Seigneur et mon Dieu* », vous pouvez vous réjouir de connaître le Dieu vivant et véritable. **Pensée** : Ce que vous faites de Jésus décide de votre destinée. »[4]

« Un sauveteur véritable (Jean 20.26-31) *Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu !* [...]. (v. 28) Le prédicateur anglais Alexander Maclaren demanda : « Pourquoi n'y a-t-il qu'une Personne, et une seule Personne, qui triomphe de l'espace et du temps, et qui soit l'Ami intime de millions de cœurs, comme il l'a été pour les gens de son entourage sur la terre ? » C'est une excellente question, et l'histoire suivante va nous aider à y répondre. Un jeune étudiant a mis au point une nouvelle religion et écrit un livre pour expliquer ses doctrines. Il a rencontré Benjamin Disraeli, homme d'État britannique, à qui il a déclaré que son nouveau credo surpasse en beauté le message de Christ ainsi que sa crucifixion sacrificielle sur le calvaire. Toutefois, il n'arrivait pas à comprendre pourquoi personne ne le croyait. Le vieil homme d'État, en plaçant la main sur son épaule, lui dit : « Mon garçon, personne ne lira jamais votre livre et ne croira en votre religion tant que vous n'aurez pas aussi été crucifié sur une croix et que vous ne serez ressuscité des morts. » Il n'y a que le Fils de Dieu qui puisse procurer le salut. Il n'y a qu'un Sauveur mort, authentifiant son sacrifice par la résurrection corporelle, qui puisse ôter le fardeau de la culpabilité du péché. Puisque Jésus nous a aimés et s'est donné lui-même pour nous, nous devrions lui donner notre amour. Si nous avons cru en lui, nous pouvons nous exclamer comme Thomas, mû par l'amour et l'adoration : « *Mon Seigneur et mon Dieu* ». Le Sauveur mérite l'adoration de notre cœur. **Pensée** : Il faut reconnaître la seigneurie de Jésus pour pouvoir lui offrir notre adoration. »[5]

---

3 Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite) Swindole, Charles, *A study of John 15-21*, Insight for Living Ministries, 1987, p. 97-98

4 Henry G. Bosch, *Notre Pain Quotidien*, 10 déc. 1990.

5 Paul R. Van Gorder, *Notre Pain Quotidien*, 16 mars 1997 (même chose le 16 juillet 1984).